

***Jeudi 16 juin 1994, 16 heures.***

Le Soleil de la fin de l'après-midi était gênant pour Laurent Cohen, dont le bureau donnait sur l'Ouest. Il avait baissé le store pour s'en protéger. Assis face à son micro-ordinateur, il frappait rapidement des dix doigts sur le clavier, faisant défiler des colonnes de chiffres ou des fiches colorées. De petite taille, maigre, les cheveux gris, il faisait irrésistiblement penser à un épicier d'autrefois derrière son comptoir : il ne lui manquait que la blouse grise et le crayon sur l'oreille. C'était un spécialiste hors pair de l'informatique de gestion capable, comme on disait de lui en plaisantant, de mettre tout le C.N.R.S. en fiches. Il travaillait au Laboratoire de Glaciologie de Grenoble, et était chargé, entre autres tâches, de la préparation logistique de toutes les expéditions. C'était un poste important, et la qualité de son travail était vitale pour le succès des expéditions lointaines : il ne s'agissait pas de s'apercevoir, une fois arrivé à pied d'œuvre pour une campagne de sondages en Terre Adélie, que l'on avait oublié un outil indispensable ou l'huile des groupes électrogènes...

Paul Deletia poussa la porte du bureau brutalement, comme il en avait l'habitude, et entra. Il approchait de la cinquantaine, comme Laurent, mais c'était bien là leur seul point commun. Corse jovial, portant sur le visage et dans sa silhouette un peu empâtée le goût qu'il avait pour les bonnes choses de l'existence, il était connu pour son caractère entier, ses propos sans nuance, et l'usage immodéré de plaisanteries et calembours divers que ses collègues n'appréciaient pas toujours. Il travaillait comme technicien au laboratoire depuis plus de dix ans, et connaissait parfaitement le matériel et les techniques employées pour les forages sur glace : c'est ce qui lui avait valu d'être désigné pour s'occuper d'un forage dans un glacier souterrain près de Grenoble. Le départ était fixé au lendemain, et il avait demandé à Laurent de lui établir la liste du matériel.

— Tu as terminé ?

— Oui, je vérifie, mais je pense que tout est bon.

— Cela ne t'a pas pris trop de temps ?

— Non : j'ai repris les fiches de la dernière expé à Chamonix, le matériel est presque identique. Il y a seulement quelques changements, du fait que le forage s'effectue sous terre : il a fallu prévoir des éclairages et des câbles plus longs pour les groupes.

— Montre un peu la nomenclature.

Laurent fit apparaître un menu qui permettait de classer le matériel en rubriques. Il sélectionna les différentes rubriques, parcourant les listes d'éléments. Paul suivait, demandant de temps à autres une précision. Laurent lui présentait les fiches nécessaires, jonglant avec son clavier. Il lui précisa :

— J'ai réparti le matériel en lots. Le poids de chaque lot est calculé pour ne pas dépasser la charge que peut emporter l'hélicoptère. Tout doit pouvoir passer en trois rotations.

— Tu ne pourrais pas prévoir une quatrième rotation pour nous monter là haut ?

— J'en ai parlé au patron : comme vous êtes six, cela aurait fait deux rotations supplémentaires, et quand il s'agit de payer... Il a dit que vous monteriez à pied, et que cela te ferait le plus grand bien.

— Sympa, le boss, comme d'habitude. On voit que c'est pas lui qui va marcher.

Paul termina la lecture du menu, et s'arrêta sur la dernière rubrique.

— Personnel ! Tu nous as mis en fiches ?

— Je fais toujours ça. Cela permet de savoir qui est parti, qui fait quoi, d'avoir les coordonnées des gens si je dois les contacter avant ou après l'expé, de prévoir les sacs d'affaires personnelles dans les nomenclatures. Tu sais que tu es le seul du labo à partir ?

— Oui, le boss m'a informé. En fait, ce n'est pas notre labo qui a commandité le forage, mais la section d'astrophysique de l'observatoire de Meudon. Je ne sais pas ce qu'ils cherchent dans cette glace, d'ailleurs... C'est Petit, un de leurs chercheurs, qui a recruté l'équipe de soutien. Tu dois l'avoir dans tes fiches.

Laurent fit apparaître la fiche.

Nom.....: PETIT	Prenom.....: Jacques
Ne le.....: 30 12 50	Telephone....: (1) 45 01 55 56
Profession...: Astrophysicien	
Commentaires.: Responsable scientifique.	

— C'est un spécialiste du Soleil.

— Alors, je ne vois pas bien ce qu'il va faire dans cette grotte ! A moins qu'il ne cherche à se reconvertir dans l'étude des chauves-souris. Fais voir un peu les autres fiches.

Nom.....: DELETIA	Prenom.....: Paul
Ne le.....: 19 04 41	Telephone....: 95 21 86 04
Profession...: Amuseur public	
Commentaires.: Responsable du forage.	

— Très drôle. Passe à la suivante.

Nom.....: FROISSAND	Prenom.....: Remy
Ne le.....: 20 06 48	Telephone....: 50 75 59 19
Profession...: Pretre	
Commentaires.: Soutien. Se charge du materiel d'escalade.	

— Qu'est-ce que c'est que ça ? Un curé ?

— Il paraît que c'est un ami de Petit. Il encadre des groupes de jeunes pour les initier à l'escalade et à la spéléo : c'est lui qui amène le matériel nécessaire aux acrobaties.

— Quand je pense qu'il va falloir descendre dans le noir, accroché à des cordes. Il faut vraiment que je sois dingue pour continuer à faire ce métier. Fais voir la suivante :

Nom.....: ALLEMAN	Prenom.....: Pascale
Ne le.....: 12 08 66	Telephone....: (1) 43 06 75 00
Profession...: Journaliste scientifique	
Commentaires.: Fait un reportage sur l'expe. Chargee des photos.	

— J'espère qu'elle est mignonne.

— Je n'en sais rien. Petit m'a dit qu'elle s'intéressait à ses recherches, mais tu n'es pas obligé de le croire.

Nom.....: DESLECHERES	Prenom.....: Elisabeth
Ne le.....: 12 04 64	Telephone....: 74 93 12 11
Profession...: Professeur de philosophie	
Commentaires.: Achat nourriture, cuisine.	

— Une prof de philo ! Il ne manquait plus que ça !

— C'est la cousine de Petit. Comme elle habite sur place, il lui a demandé d'acheter votre ravitaillement.

— Tu crois qu'elle sait faire la cuisine ?

— Tu verras bien. Si tu n'as pas confiance, tu peux emporter des sandwiches.

Nom.....: MICHALIE	Prenom.....: Catherine
Ne le.....: 06 11 54	Telephone....: 76 44 11 43
Profession...: Professeur de dessin	
Commentaires.: Cuisine, soutien ... du moral de Paul.	

— Ah ! Tu penses que j'ai besoin qu'on me soutienne le moral ? D'ailleurs, j'ai bien le droit d'emmener ma compagne en week-end avec moi, non ?

— Oui... bien sûr.

— Et puis, ça lui fera du bien de marcher un peu. Je trouve qu'elle ne fait pas assez de sport.

— Question de faire du sport, vous allez être servis : il paraît que l'accès à la grotte est plutôt pénible.

— Eh bien, je sens que ça ne va pas être triste.

— Ne te plains pas : tu vas passer trois jours à faire du camping en montagne : il y en a beaucoup qui payent pour ça.

— Tu parles ! Et en plus, il faut que je m'appuie ce boulot pendant un week-end où j'avais prévu d'aller à la pêche... Tu as fait préparer le matériel ?

— Je m'en occupe. Je le fais mettre dans le camion, et demain matin je le conduirai au terminus de la route, sous votre grotte. L'hélico le chargera là bas pour vous le monter en début d'après midi.

Laurent se leva et se dirigea vers son bureau.

— Prends ce talkie-walkie : nous établirons une vacation à deux heures pour préparer les rotations de l'hélico. Prends aussi ce listing : c'est la nomenclature complète du matériel, tu pourras l'utiliser pour déballer ton équipement et le mettre en route.

— Ok, Laurent. Merci de ton aide.

— C'est mon boulot.

— A demain.

Paul sortit du bureau. Laurent se rassit devant son écran et se remit au travail.

### ***Vendredi 17 juin 1994, 10 heures.***

Le Soleil était déjà haut dans le ciel. Les pierres grises qui tapissaient le sol renvoyaient ses rayons alentour et l'air frais du petit matin avait laissé la place à une chaleur pénible. En tête du groupe se trouvaient Jacques, Rémy et Pascale, qui peinaient en franchissant une pente d'éboulis sous laquelle le sentier avait disparu. Plus en arrière venaient Catherine et Elisabeth, qui parlaient tout en marchant. Avec une bonne dizaine de minutes de retard, Paul fermait la marche, soufflant comme un phoque. Il s'arrêtait tous les cent pas pour évaluer l'effort qui restait à faire et éponger la sueur qui lui coulait dans les yeux.

Jacques reprit pied sur le sentier. Avec les cheveux et la barbe (d'ordinaire taillés avec soin) en désordre et pour tout dire complètement ébouriffés, il avait tout du guerrier de cinéma arrivant de la bataille. Il se tourna pour voir monter Rémy et Pascale. Rémy l'étonnait : à l'aise, comme toujours, paraissant dix ans de moins que son âge. Jacques n'arrivait pas à comprendre comment son ancien camarade d'études, dont les filles appréciaient l'humour et les performances sur les pistes de danse, avait pu laisser tomber un job bien payé dans l'électronique pour se lancer dans de longues études de théologie. Il arriva au niveau de Jacques, sur un terrain plus ferme, et soupira bruyamment.

— Tu fais quatre pas en avant et tu recules de trois. C'est démoralisant.

— L'essentiel est d'avancer un peu plus que tu ne recules : ainsi tu finis par progresser lentement.

Ils regardèrent Pascale, aux prises avec les derniers mètres du passage. Jacques appréciait particulièrement l'allure et le charme de cette blonde aux yeux verts. On la sentait décidée et volontaire : journaliste, elle avait parcouru la planète entière avec son magnétophone et son appareil photo. Elle passait l'obstacle en finesse, cherchant les endroits où les pierres, un peu plus grosses, pouvaient supporter son poids sans rouler vers le bas. Elle arriva au niveau de Jacques et Rémy, riant de les voir trempés.

— J'ai l'impression que vous n'avez pas choisi la bonne méthode.

Les deux hommes se regardèrent, un peu vexés. Il reprirent leur marche.

— Tu ne m'as toujours pas expliqué exactement pourquoi nous allons dans cette grotte ni ce que tu attendais de moi, demanda Rémy

— Je te l'ai dit au téléphone : nous allons faire un forage dans le glacier fossile qui s'y trouve. Tu m'avais dit que tu avais du matériel de spéléo, et j'ai pensé que tu pourrais venir pour les manœuvres et la sécurité.

— Tu m'as dit aussi que tu étais l'organisateur de cette expédition et qu'elle était en rapport avec tes recherches. Alors, explique moi ce que tu comptes trouver dans cette glace. Je ne vois pas bien le rapport avec l'astrophysique.

— Longue histoire...

— Raconte : j'adore les histoires.

— Le Soleil a des cycles de onze ans constitués d'une période d'activité, pendant laquelle apparaissent des taches sur sa surface, et d'une période calme [126, 227].

— Tu parles d'une longue histoire.

— Il se trouve que je viens de terminer ma thèse sur le mécanisme des cycles solaires. En 1986 et 1987, on avait observé un certain nombre de phénomènes qui laissaient penser que le cycle numéro 22...

— Celui qui se déroule en ce moment ?

— Oui. Commencé en 1988, il devrait se terminer cette année ou l'année prochaine. J'avais prévu, avec plusieurs collègues, que ce cycle allait être d'une amplitude exceptionnelle [318, 409]. Nous nous attendions à l'augmentation du nombre et de la surface des taches solaires pour la fin de l'année 1989.